

— 15 —
Histoires
de guitares
— II —

David Jacques
guitare



Guitare Gennaro Fabricatore, Naples, 1817

1. Choix de mes fleurs chéries, op. 46, n° 9 [2:43]
«La Rose» (Mauro Giuliani, 1781–1829)
2. Sonate n° 18 – Allegretto (Niccolò Paganini, 1782–1840) [1:58]
3. Choix de mes fleurs chéries, op. 46, n° 4 – «Le Jasmin» (Mauro Giuliani, 1781–1829) [2:01]
4. Sonate n° 15 – «Perligirdino» (Niccolò Paganini, 1782–1840) [1:15]

Guitare Augustin Claudot (1776–1843), fils aîné de Charles I^{er}, Mirecourt, v. 1810

5. Menuetto, op. 20, n° 4 (Wenzel Thomas Matiegka, 1773–1830) [4:42]

Guitare Julius Heinrich Zimmermann (1851–après 1905), Moscou, 1902

6. Étude n° 1 en si mineur (Vasily Sarenko, 1814–1881) [1:46]
7. Romance sans paroles (Vasily Sarenko, 1814–1881) [1:41]

Guitare Petitjean l'Aîné, Mirecourt, v. 1850

8. Forever (Ernest Shand, 1868–1924) [2:19]
-

Guitare René Lacôte, Paris, v. 1840

9. Introduction et chanson, op. 220 (Ernest Shand, 1868–1924) [2:48]
10. Menuetto, op. 20, n° 14 (Wenzel Thomas Matiegka, 1773–1830) [3:15]

Guitare anonyme, style Petitjean, France, v. 1800

Sonate n° 1 (Christian Gottlieb Scheidler, v. 1752–1815)

11. I. Romance [2:10]
12. II. Rondo [2:53]

Guitare Anton Stauffer, Vienne, 1840

Ungarische Tänze, op. 6 (Vincenz Schuster, v. 1797–v. 1863)

13. n° 1 – Adagio [1:30]
 14. n° 3 – Adagio [1:24]
 15. n° 2 – Allegro [0:59]
 16. n° 4 – Allegro [2:37]
-

-
- Guitare Jean-Joseph Coffe, Mirecourt, v. 1840**
17. Ungarisches Lied (Sohsem tudtam mi a banat) (Ernő Kárpáti, 1880–1940) [2:06]

- Guitare anonyme, France, v. 1810**
18. Largo, op. 5 (Ferdinando Carulli, 1770–1841) [3:11]

- Guitare Cabasse-Bernard, Mirecourt, v. 1830**
19. Sonate, op. 41 – Rondo (Ferdinando Carulli, 1770–1841) [2:49]

- Guitare Hyppolite Collin, Paris, v. 1820**
20. 20-Andante, op. 45, n° 5 (Fernando Sor, 1778–1839) [3:39]

- Guitare terz, Guiot, Londres, 1846**
21. Ständchen (Johann Kaspar Mertz, 1806–1856) [3:54]
-

-
- Guitare Albin Graupner, Allemagne, v. 1880**
22. Romanze (Friederich Wilhelm Arnold, 1810–1864) [2:21]

- Guitare Chappell, Londres, v. 1840**
23. Notturmo (Roberto Beccuti, 1910–1974) [2:42]
24. Stornello (Giorgio Pezzoli, 1897–1958) [2:29]
25. Legend (Ernest Shand, 1868–1924) [2:28]

- Guitare C. F. Martin, New York, v. 1840**
26. Shaker's Dance (Spirit of New Lebanon) (William O. Bateman, 1825–1883) [2:44]
27. Pensez à moi (Franz Sulzner, v. 1820–v. 1880) [2:32]
28. Joy-Boy (Albert J. Weidt 1866–1945) [2:04]
-



La guitare romantique

une exception organologique

C'est vers 1790, principalement à Naples, que les luthiers commencent à fabriquer ces nouvelles guitares, pourvues d'une corde supplémentaire: le *mi grave*. Alors que les répercussions de la Révolution française et des conquêtes de Napoléon se sont ressenties dans l'Europe presque tout entière, le tournant du siècle, l'invention d'une nouvelle unité de mesure – le mètre étalon – et le besoin d'augmenter la puissance de l'instrument poussent la guitare à 5 chœurs, encore baroque, vers la modernité, le changement. Le patron évolue, les structures intérieures également, le manche s'élargit mais, chose unique dans l'histoire de la musique, ce changement s'avère brutal et diversifié, donnant à chaque région, chaque culture, son modèle particulier, à l'image des AOC (appellation d'origine contrôlée) qui protègent les spécificités d'une région. La guitare devient ainsi l'instrument à la mode, l'indispensable des salons de musique et des cours européennes. La collaboration compositeur-luthier offrira à l'instrument phare de ce début de siècle une riche gamme de modèles, de matériaux, de techniques et, par conséquent, une variété de résultats sonores, de tessitures et même de diapasons. En l'espace d'à peine 40 ans, la guitare « romantique » conquerra tous les musiciens avec sa surprenante diversité de modèles, tout en conservant ses caractéristiques propres (6 cordes, touche frettée, chevalet collé – auquel on aura tôt fait d'ajouter un sillet –, tête souvent en forme de 8), ce qui représente un cas unique dans l'organologie européenne.

C'est principalement dans les villes de Naples, Turin, Paris, Mirecourt, Londres, Vienne, Saint-Petersbourg, Madrid et Séville que sont produites les plus belles guitares, qui sont destinées aux plus grands musiciens, et ce sont ces derniers qui feront découvrir au public la belle diversité des instruments. Emportés par l'émulation, les luthiers rivaliseront d'imagination pour satisfaire les guitaristes vedettes de l'époque et offrir au monde un instrument non seulement abouti et réfléchi, mais unique et sans forme définie, chaque guitare étant différente de celles du luthier voisin. Bien que plus tard, après 1860, cette diversité soit bouleversée par les guitares de Torres, devenues le modèle étalon, la guitare romantique aura malgré tout bénéficié d'une créativité totale et atteint des résultats exceptionnels pendant une quarantaine d'années.



The romantic guitar

an organological exception

Around 1790, mostly in Naples, luthiers began making this new type of guitar with an extra string: the low E. The turn of the century was no stranger to great change. While the French Revolution and Napoleonic conquests reshaped the face of nearly all of Europe, the invent of a new unit of measurement—the standard metre—and the need to increase the sound projection of instruments would see the 5-course baroque guitar catapulted into modernity through innovation. Although, in general, the shape and internal structure of the guitar would evolve, with the neck becoming wider, one unique element in the history of music is that the change towards modernity was sudden and varying, giving each region and culture its own model, in the spirit of CDOs (controlled designation of origin) protecting the specific character of a region. The guitar was “the fashionable instrument,” a must in music halls and European courts. At the beginning of the century, the composer and guitar-maker collaboration enriched this flagship instrument with a variety of models, materials and techniques, thus resulting in new sonorities, ranges and even pitches. In the short span of 40 years, the “romantic” guitar triggered a unique occurrence in European organology, enchanting most every musician with its surprising gamut of models while preserving its specific features (six strings, a fretted fingerboard, a glued bridge to which a saddle was soon added, and often a figure 8 peghead).

Naples, Turin, Paris, Mirecourt, London, Vienna, Saint Petersburg, Madrid, and Seville are among the major cities where the finest guitars were crafted for the most outstanding musicians, who made the wonderful diversity of these guitars known to the public. Driven by rivalry, luthiers competed with vivid imagination in their quest to satisfy famous guitarists of the time and offer not only a well-designed and high-performing instrument, but also unique guitars with a non-standardized form, each one differing from those of fellow makers. Although later, after 1860, Torres hampered the earlier known diversity with his benchmark guitars, romantic guitar makers had delivered some 40 years of paramount creativity and exceptional results.

Guitares

Guitars



Guitare Gennaro Fabricatore, Naples, 1817

Guitar by Gennaro Fabricatore, Naples, 1817

(pages / tracks 1-4)

La famille des Fabricatore est l'une des dynasties de luthiers napolitains les plus précoces et les plus innovantes. Vincenzo, fabricant de luths aux environs de 1770 et premier de la dynastie, ses fils et petit-fils Giovanni Batista et Gennaro I, puis enfin Gennaro II, ont longtemps été connus par leurs prénoms uniquement, car les lexicologues et le public pensaient que Fabricatore voulait dire « fabricant ». Mauro Giuliani et Niccolò Paganini, deux illustres compositeurs et musiciens virtuoses, ont notamment joué sur des guitares construites par les Fabricatore.

Vincenzo, lute maker circa 1770, first of the dynasty, followed by his son Giovanni Batista, grandson Gennaro I, then Gennaro II, are among the earliest and most innovative of Neapolitan luthiers. For a long time, the Fabricatores were known by their first names only as lexicologists and the public thought Fabricatore meant "fabricator." Mauro Giuliani and Niccolò Paganini were two composers and virtuosic musicians who played on Fabricatore guitars.



Guitare Augustin Claudot (1776–1843),
fils aîné de Charles Ier, Mirecourt, v. 1810

*Guitar by Augustin Claudot (1776–1843),
eldest son of Charles I, Mirecourt, c.1810*

(page / track 5)

Autour de 1810, les luthiers fabriquent guitares et violons sur demande. La guitare est alors très à la mode, et Mirecourt saura ne pas passer à côté de ce marché important et intéressant. Les Claudot qui suivront laisseront la guitare de côté et fabriqueront principalement des violons.

Né en ce qui est aujourd'hui devenu la République tchèque, le pianiste et guitariste Matiegka s'installera un beau jour à Vienne, où il passera une bonne partie de sa carrière et collaborera notamment avec Schubert.

Around 1810, luthiers crafted guitars and violins upon request. As the guitar was highly popular, Mirecourt knew how to cash in on this sizeable and promising market. Later generations of the Claudots abandoned guitar making and focused mainly on violins.

Pianist and guitarist Wenzel Thomas Matiegka was born in what is now the Czech Republic, but later settled in Vienna, where he would spend most of his career and collaborate with the likes of Schubert.



Guitare Julius Heinrich Zimmermann
(1851–après 1905), Moscou, 1902

*Guitar by Julius Heinrich Zimmermann
(1851–after 1905), Moscow, 1902*

(pages / tracks 6-7)

Moscou est une cour importante où les arts sont très bien représentés: la musique y est omniprésente, et les luthiers, très compétents. Zimmermann y montera un important atelier qui emploiera les meilleurs ouvriers de son temps, et c'est d'ailleurs pour cette raison qu'on le comparera à Jean-Baptiste Vuillaume de Paris. Quoique médecin de profession, Vasily Sarenko a néanmoins marqué l'évolution de la guitare russe au XIX^e siècle. Malheureusement, seules onze pièces originales et sept transcriptions sont aujourd'hui connues. Cette guitare a été offerte au pianiste et chef d'orchestre finlandais Armas Järnefelt lors d'une tournée en Russie, au début du XX^e siècle.

The court of Moscow was a major hub for arts where highly skilled instrument makers and music were plentiful. Zimmermann opened a large-scale workshop and employed the best workers of his time. Because of his entrepreneurial spirit, he is often compared with Jean-Baptiste Vuillaume of Paris. Although physician by profession, Vasily Sarenko nevertheless marked the evolution of the Russian guitar in the 19th century. Sadly, only 11 original works and seven transcriptions of his music are known today. This guitar was given to Finnish pianist and conductor Armas Järnefelt during one of his Russia tours in the early 20th century.



Guitare Petitjean l'Aîné,
Mirecourt, v. 1850

Guitar by Petitjean l'Aîné, Mirecourt, c.1850

(page / track 8)

Pendant près de 60 ans, Petitjean, prestigieux atelier de Mirecourt, a su garder tous les membres de la famille au sein de l'entreprise et s'adapter à tous les changements.

D'abord influencé par Dionisio Aguado, Ernest Shand étudie la guitare auprès de Mme Sidney Pratten. Comme il est aussi acteur de music-halls, Shand incorporera naturellement l'ambiance toute particulière de cette musique dans son œuvre pour guitare.

For nearly 60 years, the prestigious Mirecourt workshop of Petitjean managed to keep all members of the family in the business and to adapt to any arising changes.

First influenced by Dionisio Aguado, Ernest Shand studied guitar with Ms. Sidney Pratten. As he was also a music-hall actor, Shand naturally incorporated the unique character of music-hall music in his works for guitar.



Guitare René Lacôte,
Paris, v. 1840

Guitar by René Lacôte, Paris, c.1840

(pages / tracks 9-10)

Lacôte deviendra l'illustre luthier du Paris musical du XIX^e siècle. À l'écoute des musiciens, il donnera un profil particulier à la guitare et collaborera avec les plus grands compositeurs tout en dirigeant, même jusqu'à un âge avancé, une entreprise florissante où travailleront des ouvriers de Mirecourt soigneusement choisis pour leur savoir-faire particulier. Les guitares de Lacôte étant très prisées en Angleterre, ce modèle unique pourrait bien avoir été conçu pour le marché anglais.

Lacôte became the most illustrious luthier of the 19th-century Parisian music scene. He would give the guitar a distinct profile and, until even his later years, he worked with the most prestigious composers of the time and showed attentiveness to the musicians' needs while managing his flourishing business with workers from Mirecourt carefully chosen for their specific skills. His guitars were highly popular in England, and this unique model could very well have been designed for the English market.



Guitare anonyme, style Petitjean,
France, v. 1800

*Anonymous guitar in the style of Petitjean,
France, c.1800*

(page / track 11-12)

Petitjean est une véritable dynastie de luthiers de Mirecourt: un père, ses fils, et quelques ouvriers formés chez eux. Aussi marchands de bois, ils n'utilisent que les plus beaux matériaux. Ils tiennent plusieurs lignes d'instruments — fils, aîné, à Paris, à Mirecourt — et ont un système de diffusion performant qui leur permettra de s'établir comme l'un des ateliers les plus intéressants de Mirecourt entre 1790 et 1850. Petitjean créera un véritable style en soi, un style adopté par divers ouvriers qui ne signent pas leur ouvrage. Luthiste et guitariste, Christian Gottlieb Scheidler était connu pour son aisance à improviser. L'ornementation de sa Sonate n° 1 témoigne bien de cette inventivité.

With its team of father, son, and few workers trained on site, Petitjean was one of Mirecourt's most illustrious instrumentmaking dynasties. They were also wood sellers and used the finest timber for their instruments. Petitjean had several lines of instruments—fils, aîné, à Paris, à Mirecourt—and an efficient promotional strategy that made them one of the most recognized workshops in Mirecourt between 1790 and 1850. The team of workers produced their own unique style, yet they did not sign their instruments. Lutenist and guitarist Christian Gottlieb Scheidler was known for his natural ability to improvise. The ornamentation in his first sonata is a fine example of his ingenuity.



Guitare Anton Stauffer,
Vienne, 1840

Guitare Anton Stauffer, Vienne, 1840

(page / track 13-16)

Comme ses collègues français, Anton Stauffer, fils de Johann Georg lui-même luthier, devient rapidement un fabricant très prisé. Son atelier est fréquenté par de grands musiciens. Assez rapidement, il se mettra à travailler avec quelques ouvriers pour satisfaire à la demande. Ses modèles deviendront la référence de la guitare autrichienne.

Vincenz Schuster a fait la promotion de l'*arpeggione*, instrument inventé par Stauffer en 1823. Les deux hommes étaient de proches collaborateurs.

Anton Stauffer, son of luthier Johann Georg, became a highly sought-after luthier, much like his French peers. Many of the finest musicians would visit his workshop. Relatively soon, he began collaborating with a few workers in order to meet the rising demand for instruments. His models became the benchmark of Austrian guitars.

Vincenz Schuster promoted the arpeggione, an instrument Stauffer invented in 1823. The two men were close collaborators.



Guitare Jean-Joseph Coffe,
Mirecourt, v. 1840

Guitar by Jean-Joseph Coffe, Mirecourt, c.1840

(page / track 17)

Coffe-Goguette est l'un des meilleurs ateliers de Mirecourt. Inspiré par Lacôte, il reproduit certains des procédés du célèbre luthier dans ses productions haut de gamme. L'étiquette qui orne les guitares Coffe-Goguette exhibe souvent les nombreuses médailles remportées lors de différents concours de lutherie.

Cet air hongrois, arrangé pour la guitare par Ernő Kárpáti, exploite les dynamiques extrêmes de la guitare.

Coffe-Goguette was one of the finest workshops in Mirecourt. Inspired by Lacôte, they employed some of Lacôte's techniques in their high-end productions. The labels decorating his guitars often show the medals awarded to them in various luthier competitions.

This Hungarian air, arranged for guitar by Ernő Kárpáti, uses the full dynamic range of the instrument.



Guitare anonyme,
France, v. 1810

Anonymous guitar, France, c.1810

(page / track 18)

La guitare est extrêmement à la mode en France depuis que Louis XIV a dédaigné le luth en sa faveur, et de nombreux luthiers se mettent à en fabriquer. Même s'il s'agit bien souvent de modestes artisans qui ne signent pas leurs instruments, leur travail parle encore pour eux quelque 200 ans plus tard.

Très intéressé par la lutherie, Ferdinando Carulli travaillera avec René Lacôte sur l'invention du décaorde (guitare à dix cordes), et écrira même une méthode pour l'instrument.

In France, after Louis XIV's scorning of the lute in favour of the guitar, the latter became extremely fashionable, with many luthiers beginning to make the instrument. As they were humble artisans, they rarely signed their instruments. Yet some 200 years later, their work still attests to their artistic prowess.

Fascinated by instrument making, Ferdinando Carulli worked with René Lacôte on the invention of the decacorde (tenstring guitar), for which he even wrote a method.



Guitare Cabasse-Bernard,
Mirecourt, v. 1830

Guitar by Cabasse-Bernard, Mirecourt, c.1830

(page / track 19)

En association avec un dénommé Bernard – probablement son épouse, comme il était souvent d'usage à Mirecourt –, Cabasse fabrique principalement des guitares. Ses descendants quitteront la lutherie, mais demeureront néanmoins dans le domaine de la musique en fondant une entreprise d'enceintes acoustiques haut de gamme. Ferdinando Carulli fera carrière essentiellement en France, où il s'établira officiellement en 1808.

Cabasse mainly made guitars. He worked with a Bernard, likely his wife, a common practice in Mirecourt. His descendants would abandon the field of guitar making, but remained in the music business by founding a company specializing in high-end speakers. Ferdinando Carulli essentially made his career in France, where he officially settled in 1808.



Guitare Hyppolite Collin,
Paris, v. 1820

Guitar by Hyppolite Collin, Paris, c.1820

(page / track 20)

Hyppolite Collin est également du nombre des luthiers ayant travaillé à Paris. Son frère y tient un grand magasin de musique. Vers 1823, il retourne à Mirecourt pour y fonder, avec un parent peut-être, l'atelier Collin-Mézin, qui fabriquera de beaux violons de père en fils jusqu'aux alentours de 1950. Fernando Sor, guitariste et compositeur espagnol, s'installe à Paris en 1813 et jouit d'une grande popularité. Sa méthode pour guitare de 1830 connaîtra notamment un immense succès et forgera toute une lignée de guitaristes.

Hyppolite Collin was yet another instrument maker based in Paris, whose brother ran a well-known music store. Around 1823, he returned to Mirecourt to found, perhaps with a parent, the Collin-Mézin workshop that would continue making magnificent violins from generation to generation until around 1950. Spanish guitarist and composer Fernando Sor settled in Paris in 1813 and enjoyed immense popularity. Notably, his 1830 method for guitar was a great success and forged a whole lineage of guitarists.



Guitare terz, Guiot,
Londres, 1846

Terz guitar by Guiot, London, 1846

(page / track 21)

Guiot fait partie des luthiers qui, quoiqu'ayant fait ses apprentissages à Mirecourt, a dû quitter le foyer familial de ce petit village des Vosges pour laisser la place à un jeune. Il choisit de s'installer à Londres, où il travaillera pour Panormo pendant plusieurs années. Bon nombre de luthiers français s'établiront ainsi à Londres et à Milan ou Turin, en Italie, et y mèneront une carrière très honorable. Plusieurs compositeurs ont écrit pour la guitare terz, surtout en musique de chambre. Johann Kaspar Mertz a composé quelques pièces pour ce répertoire, dont cet adagio espressivo (ständchen).

Guiot is among the instrument makers that, while having learned the art in Mirecourt, had to leave his family home in the rural Vosges to make room for a younger sibling. He chose to settle in London, where he worked for Panormo for several years. Many French instrument makers moved to London, or Milan or Turin in Italy, where they made respectable careers. Several composers have written for the terz guitar, particularly for chamber music. Johann Kaspar Mertz wrote several works for the instrument, including this adagio espressivo (ständchen).



Guitare Albin Graupner,
Allemagne, v. 1880

Guitar by Albin Graupner, Germany, c.1880

(page / track 22)

À la fin du XIX^e siècle, il y avait à Markneukirchen plus d'une centaine de luthiers qui fabriquaient des instruments pour des grossistes et des marchands d'un peu partout en Europe et en Amérique. Cette guitare d'Albin Graupner a été conçue sur un moule spécial en forme de poire. Bien que l'instrument ne soit pas unique dans sa conception, il demeure pour le moins assez rare. Le musicien et compositeur Friederich Wilhelm Arnold, qui était également éditeur, a publié des œuvres de Beethoven, Schubert, Schumann, Liszt et plusieurs autres compositeurs de renom.

At the end of the 19th century in Markneukirchen, there were more than a hundred luthiers making instruments for wholesalers and sellers all over Europe and America. This Albin Graupner guitar was designed using a special pearshaped mould. Although the instrument is not unique in its design per se, it is nevertheless quite rare. Musician and composer Friederich Wilhelm Arnold, also a music publisher, published works by Beethoven, Schubert, Schumann, Liszt, and several other renowned composers.



Guitare Chappell,
Londres, v. 1840

Guitar by Chappell, London, c.1840

(page / track 23-25)

Les Anglais, qui ont toujours pratiqué la musique en famille aussi bien qu'en société, ont développé des modèles d'instruments particuliers, d'inspiration espagnole, le plus souvent, mais reflétant parfois des influences françaises.

Cette guitare porte une étiquette «Chappell à Londres» mais est clairement de facture française. Non seulement sa sonorité ronde et chantante sert bien les œuvres de Shand, mais elle convient aussi à celles d'Italiens tels que Beccuti et Pezzoli, dont le style n'est pas sans rappeler l'opéra puccinien.

The English, accustomed to playing music for both their families and the general public, developed distinct models of instruments inspired most often by the Spanish school, but showing French influences at times.

The label on this guitar reads "Chappell à Londres," but it is clearly of French make. The roundness and singing quality of its sound does great justice not only to the works of Shand, but also to the music of Italians Beccuti and Pezzoli, whose styles are somewhat reminiscent of Puccinian operas.



Guitare C. F. Martin,
New York, v. 1840

Guitar by C. F. Martin, New York, c.1840

(page / track 26-28)

Après avoir appris le métier de menuisier puis travaillé comme apprenti auprès du luthier Stauffer, à Vienne, C. F. Martin immigre en Amérique en 1823 pour fabriquer les guitares de ses rêves. Il fondera ainsi l'une des marques de guitares les plus importantes, et fera évoluer la guitare d'une production locale et artisanale à une production industrielle nationale haut de gamme. Franz Sulzner était un proche ami de la famille Martin. Avocat et guitariste, Bateman jouait sur des guitares Martin et les conseillait à ses étudiants. Quant à Albert Weidt, il a surtout écrit pour le banjo et la guitare. Ses compositions sont un amalgame de musique classique, de jazz et de ragtime.

Following his carpenter apprenticeship, and later his instrument-making apprenticeship with Stauffer in Vienna, C.F. Martin immigrated to the United States in 1823 to begin making the guitars of his dreams. He would found one of the most prestigious guitar brands and take the guitar from a small-scale local production to a national industriallevel production of highend instruments. Franz Sulzner was a close friend of the Martin family. Attorney and guitarist William O. Bateman played on Martin guitars and recommended the brand to his students. Albert J. Weidt wrote mainly for the banjo and the guitar. His compositions are a concoction of classical music, jazz, and ragtime.



David Jacques

Originaire de Saint-Georges de Beauce, au Québec, David Jacques est titulaire d'un doctorat en interprétation de la musique ancienne de l'Université de Montréal. Il a d'abord étudié la guitare classique au Cégep de Sainte-Foy, à l'Université Laval et au Conservatoire de musique de Québec. Il a collaboré à plus de 50 enregistrements dont plusieurs ont été nommés à l'ADISQ, JUNO, Opus. Ses disques *Pièces de guitare de Mr Rémy Médard* (2008), *Tango Boréal* (2012) et *Pampa Blues* (2014) lui ont valu

des Prix Opus. Il a aussi publié plusieurs arrangements pour guitare pour le compte des Productions d'Oz. Très actif ici et à l'étranger, il a donné plus de 3500 concerts dans plus de 35 pays et sur cinq continents. Parallèlement à ses activités d'interprète, David est professeur de guitare classique et de luth au Département de musique du Cégep de Sainte-Foy et à la Faculté de musique de l'Université Laval.

*Born in Saint-Georges de Beauce (Québec), David Jacques holds a Doctor's degree in early music performance from the Université de Montréal. He began his classical guitar studies at the Cégep de Sainte-Foy, and continued at the Université Laval and the Conservatoire de musique de Québec. He has recorded more than 50 CDs. His *Pièces de guitare de Mr Rémy Médard* (Productions XX-21), *Tango Boreal* and *Pampa Blues* won the Conseil Québécois de la Musique's 2008, 2012 and 2014 Prix Opus Disc of the Year award. David has also published several arrangements for guitar for Les Productions d'OZ. Active in Canada as well as abroad, he has given more than 3500 concerts in 35 countries on five continents. David Jacques is currently professor of classical Guitar at the Université Laval and Cégep de Sainte-Foy.*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / Producer

Guillaume Lombart

Réalisation, enregistrement et montage / Produced, recorded, and edited by

Johanne Goyette

Église Saint-Benoît, Saint-Joseph-du-Lac (Québec) Canada
Octobre/ October 2020

Graphisme / Graphic design

Adeline Payette Beauchesne

Responsable du livret / Booklet editor

Michel Ferland

Notes de programme / Liner Notes

Françoise de Ridder, avec la participation de David Jacques
Françoise de Ridder with the participation of David Jacques

Traduction anglaise / English Translation

Traduction Crescendo

Photos

Christine Guest